

..



musique



Spirito Chœur Britten

Nicole Corti, direction
Claudio Bettinelli, percussion

mer 22 nov
20h30
Auditorium

Spirito-Chœur Britten, Ensemble Unisoni

Nicole Corti, direction
Claudio Bettinelli, percussion

Zad Moutaka
NON pour percussion
et bande électronique

Johann Sebastian Bach
Cantate BWV 29 Wir danken dir, Gott,
wir danken dir (extraits)

Zad Moutaka
I had a Dream pour chœur mixte
et grosse caisse

Johann Sebastian Bach
Suscepit Israel (extrait du Magnificat),
Et exultavit (extrait du Magnificat),
Cantate BWV 91 Gelobet seist du,
Jesu Christ (extraits)

Zad Moutaka
Regarde ici-bas pour 16 voix mixtes
a cappella (création mondiale),
co-commande Spirito/MC2: Grenoble

Johann Sebastian Bach
Motet BWV 230 Lobet den Herrn

Spirito-Chœur Britten

sopranos
Camille Allerat
Myriam Lacroix-Amy
Magali Perol-Dumora
Stéphanie Revidat

altos
Théophile Alexandre
Léo Fernique
Gabriel Jublin
Chantal Villien

ténors
René Covarrubias-Ibanez
Jean-Christophe Dantras-Henry
François Hollemaert
Vincent Laloy

basses
Etienne Chevallier
Eric Chopin
Nicolas Josserand
Guillaume Olry

Ensemble Unisoni

Marie-Liesse Barau **alto**
Nicolas Bucher **orgue**
Myriam Cambreling **violin**
Michael Chanu **contrebasse**
Guillaume Cuiller **hautbois**
Valérie Dulac **violoncelle**
Florence Stroesser **violin**

De tout temps, musique et politique ont souvent été liées. À travers leurs œuvres, certains compositeurs expriment leur désaccord face à des actes politiques. Le compositeur libanais, Zad Moutaka, est de ceux-là assurément ; nombre de ses œuvres sont éminemment politiques.

Dans ce programme nous avons choisi de faire s'alterner des pièces de Zad Moutaka et de Johann Sebastian Bach, car à sa façon, Bach est aussi un musicien politiquement engagé puisqu'il a travaillé tout au long de sa vie au services de municipalités de sa région natale, allant jusqu'à composer des cantates électorales.

La spectaculaire pièce *NON* pour percussion et bande, composée en hommage à Samir Kassir, assassiné le 2 juin 2005, est l'évocation époustouflante d'une nuit de guerre à Beyrouth, faite d'explosions, de rafales de mitraillettes et de souffles d'obus.

Dans *I had a dream*, Zad Moutaka met en perspective le fameux texte tout tourné vers l'espoir de Martin Luther King écrit en 1963 et l'indifférence du gouvernement Bush face aux inondations catastrophiques qui frappèrent la population de la Nouvelle-Orléans en août 2005. Quant à sa nouvelle pièce *Regarde ici-bas*, co-commande de Spirito et de la MC2, elle fait écho au conflit qui règne actuellement au Moyen-Orient.

Des extraits d'œuvres de Johann Sebastian Bach (notamment une cantate électorale écrite pour l'inauguration d'un nouveau conseil municipal à Leipzig) viennent en contrepoint éclairer ce programme avec leur ferveur, leur foi, leur beauté intemporelle.

mar 22 nov
20h30

Auditorium
1h25mn



Zad Moulataka

Compositeur et plasticien, Zad Moulataka poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale – structures, tendances, familles et signes – aux caractères spécifiques de la musique arabe – monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité... Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation.

La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie.

Il a une personnalité complexe qui le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moulataka a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, L'Instant Donné, le Netherland Radio Choir, l'Ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart et le chœur de chambre Les Éléments.

Rencontre avec Zad Moulataka

entretien réalisé par Jean-François Perrier pour la Comédie de Clermont Ferrand (extraits)

« J'ai commencé mes études de piano classique à cinq ans, à Beyrouth. J'ai sept ans quand la guerre éclate mais je continue mes études au Conservatoire national jusqu'en 1984, date à laquelle je me suis installé à Paris pour préparer le concours d'entrée au Conservatoire national de musique, que j'ai intégré en 1986. Ensuite, j'ai arrêté pour me consacrer à mon métier d'interprète que j'ai exercé un peu partout. Mais je ne me sentais pas toujours bien dans cette carrière de soliste et le désir de composer est revenu très vite. »

« Le chemin a été long et complexe pour abandonner ma "carrière" d'interprète, car je me sentais coupable de tirer un trait sur tout le travail d'apprentissage que j'avais effectué pendant de longues années. Cela m'a presque donné le dégoût de la musique et j'ai pensé tout abandonner pour me consacrer à mes activités picturales. C'est grâce à des commandes musicales pour des pièces de théâtre que j'ai repris le goût de la composition et du jeu. »

« Évoluer vers ce qui caractérise mon travail aujourd'hui fut un processus très lent. Comme je suis aussi peintre, j'avais cette habitude d'un travail solitaire proche de celui d'un compositeur, mais c'est vraiment avec la guerre civile libanaise que je me suis posé des questions sur mes activités de pianiste. Même si je vivais en France, loin des événements, je ne pouvais pas ne pas m'exprimer sur cette tragédie en tant qu'individu du XX^e siècle. Je me sentais à l'étroit quand je ne me consacrais qu'à l'interprétation. Mais ce retour à la composition n'était pas réfléchi, c'était plutôt comme une voix intérieure qui composait, qui proposait des orchestrations. J'entendais des "bouts" de musique, qui à certains

moments ne m'ont plus laissé le choix ; il fallait que je fasse entendre ma propre musique dans cette situation inconfortable, cet entre-deux dans lequel je me trouvais. »

« De ma petite enfance à Beyrouth, étrangement, j'ai le souvenir de très belles images pendant les débuts de la guerre civile. Les bombes phosphorescentes et les tracés des balles de mitraillettes créaient des images fascinantes dans le ciel. Il y avait bien sûr aussi la culpabilité de trouver ça beau. En même temps, l'insécurité extérieure, celle des rues, renforçait la joie de vivre dans des espaces intérieurs, familiaux ou amicaux, plus sécurisés. J'ai un souvenir très heureux des repas, des discussions, des moments de jeu que nous vivions ensemble, car cela créait des liens très forts et très riches entre les individus. Paradoxalement, je crois que nous étions des enfants beaucoup plus souriants que ceux que l'on voit dans les rues des villes en paix. »

« Aujourd'hui, je me rends compte que je suis composé d'une multitude d'espaces, car nous vivons dans un monde totalement ouvert. La seule question est donc de chercher son propre espace intérieur, son chemin, son langage, son identité. Cela n'a rien d'original quand on voit comment d'autres artistes ont travaillé pour se débarrasser d'une culture connue et aller vers une culture inconnue qui permet d'exprimer son propre rapport au monde. »

Zad Moulataka
10 avril 2016

Nicole Corti

Chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue, Nicole Corti a été formée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Lyon ; elle y a été l'élève, notamment, de Bernard Tétu, auquel elle a succédé en 2008 comme professeur de direction de chœur. Son parcours a été marqué également par des rencontres décisives avec les chefs d'orchestre Sergiu Celibidache et Pierre Dervaux, l'ethnomusicologue Yvette Grimaud et l'organiste et compositeur Raffi Ourgandjian.

Chef des chœurs à Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006, Nicole Corti restructure les différents ensembles vocaux et insuffle une dimension nouvelle à la vie musicale de la cathédrale, que ce soit dans le cadre de la liturgie ou dans celui des concerts. Elle étoffe la programmation, multiplie la réalisation de disques et développe le répertoire en favorisant la musique des XXe et XXIe siècles, tout en dirigeant les grandes œuvres du répertoire romantique et d'oratorio (Bach, Haendel, Mendelssohn, Stravinsky...).

Avec le Chœur Britten, créé en 1981, Nicole Corti déploie la même ambition d'excellence et de découverte ; l'ensemble a rapidement atteint une renommée internationale, grâce aux

nombreux concerts donnés en Europe et aux États-Unis. L'ouverture d'esprit du Chœur Britten et la spécificité de sa couleur, fondée sur le naturel de l'émission vocale, ont incité nombre de compositeurs à écrire pour lui et à nourrir les programmes originaux et audacieux qu'il élabore.

Nicole Corti collabore en outre avec des orchestres réputés, qui lui confient la préparation des chœurs : Ensemble orchestral de Paris sous la direction de John Nelson (*Passions et Messe en si de Bach, L'Enfance du Christ* de Berlioz...), Orchestre national de Lyon sous la direction d'Emmanuel Krivine ou Leonard Slatkin (notamment dans le cadre de l'intégrale Ravel en cours de publication chez Naxos). Elle a dirigé les grandes œuvres du répertoire avec orchestre (Stravinsky, Bach, Haendel...) et le répertoire français en Europe et aux États-Unis. Elle participe aux jurys de nombreux concours internationaux et donne des master-classes en France et à l'étranger.

Au disque, Nicole Corti a reçu de nombreuses récompenses. Avec le Chœur Britten, elle a enregistré chez Saphir Productions *Le Miroir de Jésus* d'André Caplet (5 Diapasons) et chez Hortus *En l'honneur de sainte Anne* (œuvres de Joseph-Guy Ropartz) et *Le Livre d'heures* d'Édith Canat de Chizy. Avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris, elle a gravé, toujours sous le label Hortus, le *Requiem* de Duruflé (Choc du Monde de la musique), le *Via Crucis* de Liszt, *Comme un reflet* de Christian Villeneuve, la *Missa Deo Gratias* de Jean-Pierre Leguay couplée avec la *Messe solennelle* de Vierne et trois CD avec Olivier Latry et l'Ensemble orchestral de Paris, dédiés respectivement à Jean Langlais, Jean-Louis Florentz (Diapason d'or) et Thierry Escaich (*Le Dernier Évangile*, recommandé par Répertoire, 5 Diapasons et Victoire de la musique). Elle a également enregistré un disque Ohana, Procaccioli, Pascal, Ourgandjian avec l'Ensemble vocal Benjamin-Britten.

Fait exceptionnel, le travail de Nicole Corti a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral de l'Académie des Beaux-Arts (en 2002 avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris et en 2010 avec le Chœur Britten). Elle a été élevée en 2002 au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite. Elle a été nommée en juillet 2015 au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.



Spirito-Chœur Britten

Depuis sa fondation en 1981 par Nicole Corti (sous le nom d'Ensemble vocal Benjamin-Britten), le Chœur Britten a imposé sa voix spécifique dans le paysage musical français, abordant le grand répertoire tout en privilégiant la création contemporaine et les œuvres injustement méconnues du patrimoine français du XXe siècle. Ainsi a-t-il assuré la création de nombreuses partitions contemporaines (œuvres de Maurice Ohana, Philippe Hersant, Édith Canat de Chizy, Thierry Escaich, Nicolas Bacri, Jean-Pierre Leguay...) et consacre-t-il une part de sa discographie à André Caplet et Joseph-Guy Ropartz.

Sa présence dans les plus grands festivals et sa discographie remarquable témoignent de cette excellence, saluée en 2010 le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral, décerné par l'Académie des Beaux-Arts. Par le biais du Jeune Chœur symphonique, l'ensemble s'attache également à former les artistes de demain et à faciliter leur insertion professionnelle. Depuis 2014, il s'est rapproché des Chœurs et Solistes de Lyon au sein de Spirito.

Fort de l'expérience acquise au contact de musiques complexes et exigeantes, le Chœur Britten a ajouté à son répertoire de grands oratorios pour chœur mixte, dans le désir de tisser un lien permanent et inventif entre les époques et d'encourager un « voyage de l'oreille » à travers les styles et les configurations musicales. Cette orientation lui a permis de devenir le partenaire privilégié de phalanges symphoniques et de festivals prestigieux (Orchestre national de Lyon, Les Siècles, Jeune Orchestre européen, Ensemble orchestral contemporain, l'Orchestre de chambre de Hong-Kong, Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, Festival de La Chaise-Dieu, Festival d'Ambronay, Musiques démesurées, Biennale Musiques en scène...) et de collaborer avec des chefs d'orchestre de renom (Leonard Slatkin, François-Xavier Roth, Emmanuel Krivine, Ton Koopman, Daniel Kawka...).

La discographie du Chœur Britten comprend plusieurs enregistrements distingués par la critique, notamment *Le Dernier Évangile* de Thierry Escaich (Victoire de la musique 2003, 5 diapasons, Recommandé par Répertoire), une anthologie Jean-Louis Florentz (Diapason d'or), *Le Livre d'heures* d'Édith Canat de Chizy (4 étoiles du Monde de la musique, 5 Diapasons) et *En l'honneur de sainte Anne* (œuvres de Joseph-Guy Ropartz, 4 étoiles du Monde de la musique), tous chez Hortus, ainsi que *Le Miroir de Jésus* d'André Caplet chez Saphir Productions (5 diapasons). L'ensemble a par ailleurs enregistré un disque Ohana, Procaccioli, Pascal, Ourgandjian (Ensemble vocal Benjamin-Britten) et les 27 Chœurs à voix égales de Bartók, dirigés par Miklós Szabó, spécialiste du compositeur (REM).

Grâce à son pôle pédagogique, le Chœur Britten mène des actions d'éducation et de médiation : interventions en milieu scolaire, en milieu carcéral, rencontres « hors les murs » avec des publics diversifiés, master-classes de direction de chœur, tables rondes de compositeurs, conférences, rencontres thématiques. Ces actions s'inscrivent régulièrement dans une démarche militante en faveur des isolés et des exclus, dans la conviction que la musique, par sa capacité à laisser des traces physiques, sensibles et intellectuelles, contribue à façonner la nature et à construire l'humain.

Spirito / Chœurs et Solistes de Lyon - Chœur Britten est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes), la région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Lyon et la métropole de Lyon ; et soutenu par la Sacem, la Spedidam, l'Adami et le FCM. Mécénat musical Société Générale est le mécène principal de Spirito. Le groupe Caisse des Dépôts est mécène des activités de formation de Spirito. Spirito est membre de la FEVIS, du PROFEDIM et de Futurs Composés.



Ensemble Unisoni

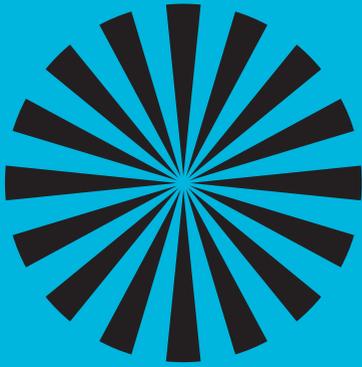
Au gré des différents programmes, Unisoni interprète le répertoire de musique de chambre instrumentale et vocale des XVII^e, XVIII^e et début XIX^e siècles, sur instruments historiques.

L'ensemble s'étoffe à l'occasion et collabore avec des chanteurs solistes, des chefs d'orchestre et des chœurs, ainsi que des artistes d'horizons divers (peintres, marionnettistes, danseurs...).

Cette volonté de diffuser les musiques anciennes s'exprime sous diverses formes de nombreux concerts et festivals, l'enregistrement de disques (en particuliers d'œuvres inédites) et des activités pédagogiques pour sensibiliser le public de demain.

Parallèlement aux concerts organisés en Saône-et-Loire, Unisoni est régulièrement invité lors de divers festivals et saisons culturelles : Saison Mosaïques à Chalon-sur-Saône (71), Heures Musicales de Saint-Victor-sur-Loire (42), Château de Puyricard (13), Les Sérénades du Dimanche à Saint-Étienne (42), Les Nuits d'été en Chartreuse (73), le Festival Bach en Combrailles (63), le Festival Cimbalaria Academia en Corse, le Festival Bach en Drôme des Collines à Saint-Donat (26), le Festival de l'Abbaye de Fontmorigny (18), Les Musicales en Auxois (21)...





La Chambre Philharmonique

musique
07 décembre 19h30

Martin Helmchen, piano
Emmanuel Krivine, direction

Deux chefs-d'œuvre au souffle épique, aux influences tziganes et à la tonalité pastorale sereine au programme !
«Aimez-vous Brahms ?» : avec Emmanuel Krivine et son ensemble sur instruments anciens, la réponse au célèbre roman de Françoise Sagan risque fortement d'être positive !

Brahms
Concerto pour piano n°1 opus 15
Symphonie n°2 opus 73

+++ et aussi

Conférence *Les artistes du piano, du singulier au pluriel*
par Alexandre Guhery,
pianiste et professeur de piano
mer 07 déc 18h00

Rendez-vous publics infos+inscriptions
04 76 00 79 00 / billetterie@mc2grenoble.fr

Het Collectief

musique
14 décembre 19h30

Des œuvres d'aujourd'hui, des compositeurs qui réagissent à des événements tragiques en mettant en avant la profondeur humaine et fédératrice de la musique et un collectif de musiciens belges, d'une rare complicité.

Nono / Andriesen / Rzeski / Messiaen

Andras Schiff, récital piano

musique
4 janvier 19h30

Le toucher inimitable à la fois lumineux et poignant du pianiste hongrois Andras Schiff.

Bach / Bartók / Janáček / Schumann

Trois frères de l'orage avec le Quatuor Béla

musique
31 janvier 20h30

Un hommage à trois jeunes compositeurs assassinés dans la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale. Des œuvres pleines de mystère et de la suavité ironique des cabarets du Berlin d'avant-guerre.

Krasa / Haas / Schulhoff

Cycle musique et politique :
Un autre regard sur l'histoire de la musique

Toutes les infos
www.mc2grenoble.fr



musique
et politique



accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

